

ÉTIQUETONS SANS FÉTICHISME

Par M. MICHEL LHÉRITIER

Sous le titre, suggestif, de « Fétichisme de l'étiquette » (1), le distingué Secrétaire du Comité de rédaction du *Bulletin*, M. R. DE DROUIN DE BOUVILLE, a relevé quelques critiques formulées dans mon article : « Causes essentielles de déboires et de succès en carpiculture » (2).

Rapportant, de la façon la plus plaisante, quelques souvenirs de voyage, il en tire des conclusions inattendues, mais fort judicieuses, sur lesquelles je suis absolument d'accord avec lui.

« ...Il n'est pas suffisant d'avoir des Carpes râblées, charnues et bossues à souhait pour obtenir des feuilles susceptibles de devenir telles. Le nécessaire, l'essentiel, c'est que le pisciculteur soit compétent et consciencieux » — et il faut ajouter : outillé d'une manière convenable.

« ... Ce qui fait la Carpe d'élite, c'est le pisciculteur d'élite ».

« A l'instar de BUFFON, on doit poser l'équation : « La Carpe, c'est l'Homme ! » »

Cependant l'auteur, dont je reconnais les intentions bienveillantes, semble avoir interprété ma pensée dans un sens différent de celui que j'avais entendu lui donner. Je ne demandais pas le démarquage impitoyable de variétés qu'il faut absolument désigner par des appellations connues et admises par tout le monde ; elles présentent, à mes yeux, des types bien déterminés et qui, dans la standardisation de la production que je propose, permettraient à l'acheteur et au vendeur de se comprendre sur un détail commercial extrêmement important : l'aspect de la marchandise.

En matière d'élevage, on a l'habitude de désigner, sous des noms génériques, les races d'animaux que les nouvelles conditions de vie n'ont pas privées de leurs caractères originaux et nous voyons, sur différents points de notre territoire, des espèces de Bovins, par exemple, mériter les qualificatifs de « race limousine » ; « race charolaise » ; « race bretonne » ; « race parthenaise », etc.

Je voudrais donc voir conserver aux Carpes qui en sont dignes les qualificatifs de « race de Lausitz », « race de Wittingau », « race de Bohême », « race de Franconie », « race de Galicie », « race d'Aischgrund », etc., qui désignent un ensemble de formes et de caractères constituant des types que tout aquiculteur sait reconnaître.

(1) *Bulletin français de pisciculture*, Novembre 1908, p. 101.

(2) *Ibid.*, Septembre 1908, p. 50.

Mes critiques ne s'adressent qu'à la descendance de ces « types » qui, par suite de croisement, de manque de méthode opératoire, ou, simplement, même — et c'est le cas le plus fréquent — de conditions de milieu défavorables, n'incarnent pas absolument les caractères qui font apprécier et rechercher leurs parents.

Qu'on le veuille ou non, ces conditions de milieu, dont tout le monde reconnaît l'importance, pour le cru des vins, par exemple, sont la cause essentielle de l'aspect et des qualités des races quels que soient le règne et les espèces auxquels on s'adresse. Il y a dégénérescence, c'est-à-dire perte plus ou moins rapide des caractères et des qualités des races, selon que le milieu dans lequel on les entretient diffère de celui d'où elles sont originaires.

Quant au *Black-Bass*, Poisson que j'estime intéressant à bien des titres, je ne demande pas la réforme de son état civil mais, simplement, qu'on l'appelle « Perche-Truite » ou *Black-Bass* et non « Truite-Perche », ce qui peut amener, comme j'en ai fait l'expérience, une confusion préjudiciable à nos collègues salmoniculteurs.

Aux conclusions précitées par M. DE BOUVILLE, il y aurait ainsi lieu d'ajouter les suivantes :

Si tout le monde est à même de produire des alevins de toutes espèces aussi bien que de recueillir les graines produites par les végétaux et les fleurs de nos champs et de nos jardins, la raison a démontré que la production des alevins d'élite exige des spécialistes, comme celle des semences d'élite a consacré la réputation des VILMORIN, des Victor BORET, des CLAUSE, etc.

Tout le monde peut, avec profit, pratiquer l'embouche, mais seuls les initiés, ayant l'emplacement et l'outillage convenables, peuvent faire des alevins et des nourains à croissance rapide.

Malgré leurs prix un peu plus élevés, l'achat de semence ou d'alevins d'élite assurant la réussite est une économie certaine prouvée par l'expérience ; on ne saurait donc trop la conseiller.
